

**RAPPORT DE CORRECTION
D'ANGLAIS DEUXIÈME LANGUE
BANQUE IENA**

SOMMAIRE

le sujet	2
statistiques	4
la version	5
les questions	6
Conseils aux futurs candidats	9

Le sujet

LV2-2019

ANGLAIS

A government report outlines what a warmer world means for America

5 President Donald Trump doubts that man-made climate change is a thing. According to his administration it is a clear, present and future danger to the United States. That conclusion—unsurprising to anyone who has been paying attention to climate scientists—emerges from the Fourth National Climate Assessment, compiled by 13 federal agencies and released on November 23rd. If the White House had hoped to bury the 1,600-page tome, part of a four-yearly exercise which it is obliged to prepare and make public by a law from 1990, under turkey-laden tables, the absence of news over the Thanksgiving weekend promoted it to the front pages.

10 The findings made for grim reading. The report details how climate change is already affecting America—through more frequent floods and droughts—and what to expect from falling crop yields, the spread of disease-carrying bugs, fiercer hurricanes and much else besides. Sea levels, up by 16-21cm in the past 120 years, may rise by another metre over the next 80, threatening \$1trn in coastal property. Rising temperatures could force Texans to work fewer hours (and pay 10-20% more for energy). Wildfires should cause less devastation
15 by 2090 than they do today—but only because many forests most prone to them will have burned to a crisp. All told, unchecked greenhouse-gas emissions could lop a tenth off American GDP this century. Some politicians are heeding the warnings.

20 On November 27th a bipartisan group in the House of Representatives introduced a bill to tax emissions and redistribute the proceeds as a cheque to citizens, though this looks doomed so long as Mr Trump's fellow Republican climate sceptics control the Senate. In any event, action by America would not be enough on its own to limit the damage. Curbing global warming requires a global effort. A U.N. report released this week estimates that national commitments made so far by the 197 signatories of the Paris climate agreement add up to
25 barely a third of what is needed to keep warming below 2°C (3.6°F) relative to pre-industrial times. Even if this goal were met, climate change could shave \$200-430bn a year off American output.

30 Asked about the gloomy economic forecasts, the president said that he does not believe them. They do warrant some caution. Projecting climate and growth decades from now is fraught with uncertainty; so is counting on other countries to act. Another president would read the report as a blueprint for adapting America to a warmer world. Mr Trump appears instead to treat it as a work of fiction.

The Economist, Nov 29th 2018

I. VERSION (sur 20 points)

Traduire le titre et à partir de ‘*The findings made for grim reading...*’ jusqu’à ‘*...are heading the warnings*’.

(de la ligne 9 à la ligne 17)

II. QUESTIONS (sur 40 points)

1. Question de compréhension du texte

Why is America’s official view on climate change so confused?

(150 mots + ou – 10%* ; sur 20 points)

2. Question d’expression personnelle

Would you say that experts’ advice matters less and less today?

(250 mots + ou – 10% * ; sur 20 points)

**Le non-respect de ces normes sera sanctionné. (Indiquer le nombre de mots utilisés.)*

III. THEME (sur 20 points)

1. Cela fait deux ans qu’ils travaillent sur leur livre : quand sortira-t-il?
2. Je prends les transports en commun environ trois fois par semaine.
3. Les bénéfices de cette entreprise ont fortement chuté le mois dernier.
4. J’ai arrêté de lire la presse quotidienne car je manquais de temps.
5. Le PDG vient de décider de donner une prime de Noël à tous ses employés.
6. Il a acheté une maison de campagne dont le toit était en mauvais état.
7. Je risque d’avoir un peu de retard, j’attends le médecin. Veuillez m’en excuser.
8. Si tu tiens tellement à ton intimité, pourquoi mets-tu autant de photos sur les réseaux sociaux?
9. Avant il y avait beaucoup moins de travailleurs pauvres dans ce pays.
10. Leur appartement a été cambriolé deux fois pendant leurs dernières vacances.

Le sujet

Le texte d'appui utilisé pour le sujet était un article extrait de l'hebdomadaire britannique The Economist de novembre 2018, intitulé 'A government report outlines what a warmer world means for America'.

L'article, donné dans son intégralité, présentait les conclusions d'un rapport remis par des scientifiques au gouvernement américain, insistant sur les menaces que le réchauffement climatique faisait peser sur les Etats-Unis, dont les principaux représentants sont climato-sceptiques. Une analyse politique de ce sujet en était faite, montrant les désaccords profonds qui existaient entre le pouvoir exécutif et un nombre croissant de parlementaires, d'experts et de citoyens américains.

Statistiques

Cette épreuve a été composée par 842 candidats, et il en ressort une moyenne de 10,33 et un écart type très important de 4,06, plus marqué que l'an passé. Les notes s'échelonnent de 0,13 à 19,25. La moyenne est légèrement inférieure cette année à la moyenne de l'épreuve de LV1, et l'écart-type bien plus marqué qu'en LV1.

Une interrogation se pose par rapport au niveau constaté cette année, alors que le sujet portait sur la question de la politique américaine en matière de réchauffement climatique, un des grands enjeux de nos sociétés, thème étudié par les élèves pendant leurs années de CPGE.

La version

L'extrait à traduire, se trouvait en milieu d'article et décrivait les conséquences du réchauffement climatique, et les catastrophes naturelles à attendre. Avec une moyenne de 10,04 /20, ce qui est assez peu et un écart-type très important de 4,80, l'exercice a révélé la très grande hétérogénéité des candidats. La compréhension de la langue anglaise et la maîtrise du français apparaissent problématiques chez certains. Des exemples de phrases sans grande logique ont été relevés par les correcteurs, qui constatent un phénomène nouveau en version ; quelques candidats, au lieu de traduire, essaient (maladroitement) d'expliquer.

Parmi les erreurs de vocabulaire les plus courants, on trouve les mots suivants, pas toujours bien connus des candidats :

"floods and droughts" traduction attendue : inondations et (épisodes) de sécheresse

"falling crop yields" (+ souvent non traduit) la baisse (du rendement) des récoltes

"coastal property" ("*propreté des côtes") traduction attendue : Biens immobiliers situés sur le littoral / propriétés de bord de mer

" to a crisp" (+ souvent non traduit) traduction attendue : will have burned to a crisp : auront déjà été réduites à l'état de cendres/ auront déjà grillé

"unchecked" ("*non vérifiées") qui ne seront pas maîtrisées

"heeding" ("*faire la sourde oreille")/ traduction attendue : sans prêter attention

"all told" ("*tout est dit") traduction attendue : au total

"greenhouse" ("*maison verte", très souvent !) traduction : greenhouse gas-emissions : émissions de gaz à effet de serre

"GDP" (calque) traduction attendue ; le P I B (produit intérieur brut)

Certaines structures ont entraîné des contresens ou des non-sens :

"made for grim reading" : traduction attendue : les conclusions qu'on y trouve ne sont pas réjouissantes/

"most prone to them" (+ souvent non traduit) : traduction attendue : qui sont le plus sujettes aux incendies/ aux feux

"lop a tenth off American GDP" : pourraient amputer un dixième du PIB américain/ pourraient coûter aux Etats-Unis un dixième de leur PIB

Certains passages ont été maladroitement traduits :

"what to expect from" ("*ce dont on pourrait attendre", "*ce qu'on doit s'attendre de")
traduction attendue : et anticipe les conséquences de

"over the next 80" ("*dans les 80 années prochaines") traduction attendue : au cours des 80 prochaines années.

Des correcteurs soulignent le bon niveau de certains candidats, entraînés à cet exercice de version, qui connaissent du vocabulaire et font des déductions logiques.

A l'inverse, une maîtrise problématique du français conduit à des contresens, alors que l'idée de traduction était bonne : '*des forêts susceptibles de s'embrasser' , (pour s'embraser)

La version est un exercice qui exige une analyse avant de composer. Il faut démontrer que l'on s'est posé la question du sens du paragraphe donné en traduction et non traduire mot à mot.

Les questions

La question de compréhension en 150 mots semble avoir également posé problème.

Il s'agissait d'expliquer pourquoi, d'après l'article, la position officielle des Etats-Unis en matière de changement climatique était confuse. Son traitement est en dessous des attentes du jury avec une moyenne assez basse de 9,89, et encore une fois un écart-type très important de 4,57.

Dans la grande majorité des copies, de nombreux éléments manquaient, notamment ceux qui concernaient le désaccord entre la Maison-Blanche, les agences fédérales, et le Congrès, où Républicains et Démocrates peuvent faire cause commune (à la Chambre des Représentants), ou s'opposer (au Sénat), et bien sûr la position des Etats Unis à propos du réchauffement climatique sur la scène internationale. Les notes ont donc eu du mal à décoller dans cette partie de l'épreuve, y compris chez des candidats ayant visiblement une maîtrise satisfaisante de la langue anglaise. Les candidats n'ont fait souvent que reprendre les points concernant le réchauffement climatique, qu'ils avaient traduits, alors que la question portait sur la confusion politique américaine que relatait l'article.

Les éléments qui devaient être repérés et qui servaient de base à la rédaction de la réponse à rédiger sont les suivants :

“ A government-commissioned report, but which went against the president’s views.

Increasing bipartisan recognition of the problem in the house of Representatives, but political stalemate (blocage, impasse) in legislating for change in the Senate.

Refusal to follow international consensus

Uncertainty and doubt”

Il n’est pas nécessaire de faire un long préambule, la réponse devant s’appuyer sur le texte, en le reformulant de manière synthétique. Il n’est pas question de donner son opinion ou de faire des digressions dans cette partie de l’épreuve.

La question d’expression personnelle en 250 mots.

C’est l’exercice qui a été le mieux réussi, même si des écarts importants de niveau entre les candidats sont constatés.

Le traitement de la question est dans son ensemble correct, avec une moyenne de 10,71/20 et un écart-type important de 4,69. Il s’agissait pour les candidats de répondre à la question ‘Diriez-vous que l’avis des experts importe de moins en moins aujourd’hui ?’ La question ne se réduisait pas aux problèmes environnementaux, et de nombreux candidats se sont contentés d’aborder ce point, alors qu’il était souhaitable de réfléchir à d’autres enjeux soulevés par l’expertise et la réfutation du savoir des experts. Une correctrice écrit : ‘argumenter c’est créer une approche structurée réfléchie et non un flot de pensées et paroles sans direction précise. Cet exercice met en évidence les capacités d’expression et de discussion des candidats, tant ceux qui maîtrisent la langue que ceux qui ne la maîtrisent pas.’

Il fallait d’abord partir des éléments clés de la question pour envisager un traitement intéressant :

experts: those with the special skill or knowledge representing mastery of a particular subject (= specialists, professionals, masters, pros, pundits, connoisseurs) ☐ experts draw on specific facts / detailed information / knowledge / experience and expertise to recommend appropriate actions and solutions.

advice: guidance, help, opinion, instructions, counselling, recommendation

to matter: be important, make a difference, count, have influence, carry weight, be of consequence, cut ice

Par ailleurs, une réflexion s'appuyant sur l'évolution du monde contemporain, de préférence anglo-saxon permettait de nourrir le débat.

Au-delà de la question du réchauffement climatique, les correcteurs ont relevé des exemples portant sur la science- les OGM, la question de la vaccination, des enjeux éthiques.

Un certain nombre de candidats ont parlé des experts économiques et des prédictions pas toujours fiables qu'ils émettent, entretenant cette méfiance.

Il convenait d'expliquer pourquoi la parole des experts pouvait paraître moins audible ou moins crédible de nos jours: un certain nombre de facteurs explicatifs pouvaient être mis en avant. La capacité des candidats à hiérarchiser les causes possibles ('démocratisation de la parole grâce aux médias, à Internet, mise en doute croissante de l'autorité, poids des lobbies pour faire appel à certains experts, et donc remise en cause d'études biaisées; discrédit des hommes politiques accusés d'être de faux experts , etc), permettait d'argumenter de manière équilibrée. Certaines bonnes copies ont parfois relié ce symptôme de la réfutation des experts à la montée du populisme en Europe, ou aux Etats-Unis.

Une citation utile, d'un homme politique britannique.

"The people of this country have had enough of experts" - Michael Gove, 2016

Les phrases de thème grammatical, couvrant un champ lexical adapté a été bien mieux réussi cette année. A 10,67/20, la moyenne est en très nette augmentation par rapport à l'année passée. Les candidats bien préparés et maîtrisant bien les structures grammaticales ont bien réussi l'exercice. L'écart-type reste toutefois important, de 4,40 ; cela confirme l'hétérogénéité des candidats qui rencontrent de grosses difficultés pour traduire des phrases simples, certains omettant parfois des segments voire des phrases entières.

Voici un aperçu des structures qui étaient évaluées :

- Forme interrogative avec le futur.
- Mesure de la durée / traduction de pendant
- Emploi des temps du passé
- Emploi du present perfect (en contraste avec le prétérit)
- Traduction de dont
- Utilisation des quantifieurs
- Structure conditionnelle
- Forme passive

Encore une fois, une très grande diversité dans la qualité des copies et de la maîtrise des sujets et de la langue transparaît dans ce millésime, d'une manière plus marquée encore en LV2.

Conseils aux futurs candidats

Ce sont toujours un peu les mêmes :

- une maîtrise de la grammaire au niveau B2 du cadre européen commun pour les langues est exigible en LV2
- les candidats doivent veiller à enrichir leur vocabulaire grâce à la lecture régulière de la presse anglo-saxonne, principale source documentaire d'évaluation et de formation en CPGE
- entraînement à la réutilisation en contexte du lexique enseigné en cours à l'aide d'exercices appropriés, ce qui permet de mieux aborder l'exercice de thème grammatical.